

**Bulletin 81 (octobre, novembre, décembre 2003)**

**EDITORIAL**

**Discours de rentrée 2003-2004.**

- Qui sursaute encore lorsqu'il lit dans un quotidien ou dans une revue des informations comme celle-ci :
- Vient de mourir Compay Secundo, le vétéran de la musique cubaine. La mort, qui ne se fait pas annoncer, l'a surpris en pleine activité. Il avait 95 ans.
  - A l'âge de 73 ans, Clint EASTWOOD a une vie bien remplie d'acteur, de réalisateur, de producteur et, depuis 17 ans, de maire de la ville de Carmel, en Californie.
  - Agé de 85 ans, Christian de DUVE vient d'écrire un remarquable ouvrage "A l'écoute du vivant".
  - Bob HOPE vient de décéder à l'âge de cent ans et deux mois. Il a été actif jusqu'à 93 ans.
- Et alors ? Me direz-vous.
- Le philosophe Gorgias a vécu entre 105 et 109 ans.
  - Hippocrate, le "père" de la médecine, en a eu plus de 90, peut-être même 100.
  - Diogène, le philosophe-clochard, était probablement nonagénaire.
  - Socrate a été condamné à mourir par le poison alors qu'il avait 70 ou 71 ans, et ses juges n'avaient pas l'impression de s'en prendre à un vieillard.
  - Sophocle a écrit Electre à l'âge de 82 ans.
- Et cela s'est passé vers 500 avant J.-C.

Effectivement, il y a environ 2 500 ans, en un endroit précis du globe, dans le monde grec, une sorte d'"anomalie" pour l'époque préfigurait la longévité qui semble vouloir caractériser l'humanité depuis le XX e s.

En 1999, la très sérieuse revue "La Recherche" consacrait un numéro spécial au thème "Vivre 120 ans". Olivier POSTEL-VINAY, directeur de la rédaction, y mentionnait que : *"Si l'on fait abstraction de la mortalité infantile et périnatale, la Grèce classique a connu une longévité moyenne que l'on ne retrouvera pas avant l'époque récente. La notion de vieillard n'était pas très différente de celle d'aujourd'hui."*

Dans son numéro de juin 2003, la revue "Le Monde" rappelle que la France ne comptait pas un seul centenaire en 1800, qu'en 1900, elle en recensait 10 et qu'au début de cette année 2003, elle en avait 12 871. Combien seront-ils en 2050? Probablement 165 000, soit 12 fois plus nombreux qu'aujourd'hui ! Vous avez pu lire comme moi, dans les journaux du 16 août dernier, que le nombre de personnes âgées de 100 ans au moins a doublé en Belgique au cours des dix dernières années (elles sont ainsi passées de 546 à 1 154).

Depuis peu, nous n'avons plus besoin de consulter le répertoire des illustres vieillards de la Grèce classique pour trouver des exemples de personnages qui ont eu la chance de vivre longtemps, actifs et en bonne santé. Assistons-nous pour autant aujourd'hui à une réédition d'un phénomène que la Grèce a connu et qui s'est progressivement dégradé avec la guerre du Péloponèse (431 – 404) sauf dans les milieux cultivés où "continuèrent longtemps de se faire sentir les bénéfices de la grande époque" fait remarquer POSTEL-VINAY.

Il y a entre la situation d'alors et celle d'aujourd'hui un certain nombre de différences significatives.

- 1) Si la longévité des Grecs est comparable à la nôtre, l'espérance de vie à la naissance n'était pourtant, chez eux, que de l'ordre de 30 ans, alors qu'elle est d'environ 80 ans chez nous aujourd'hui. En Grèce, vers 500 avant J.-C., seulement ceux qui survivaient aux maladies et aux accidents de la prime enfance pouvaient espérer vivre longtemps et souvent en bonne santé. Aujourd'hui, parce que la recherche est parvenue à vaincre la plupart des maladies qui faisaient jadis de l'enfant à peine né quelqu'un de déjà assez vieux pour faire un mort, le proverbe " La mort, assise à la porte des vieux, guette les jeunes ", n'inspire plus la même peur qu'hier.
- 2) Seule la Grèce classique profite de l'extraordinaire longévité d'il y a 2500 ans. Aujourd'hui le mur de l'espérance de vie recule partout dans le monde. Les pyramides des âges dans les pays les plus pauvres de l'hémisphère sud ressembleront un jour à celles des pays riches du nord. En avril 2002 à Madrid, à l'occasion de la 2<sup>e</sup> Assemblée des Nations-Unies sur le Vieillissement, Kofi ANNAN, Secrétaire Général de l'O.N.U., rappelait qu'en 2050 les plus de 60ans dépasseront en nombre les moins de 15 ans. Ils seront alors 2 milliards contre 600 millions aujourd'hui. Vous rendez-vous compte ? Il y aura d'ici moins de 50 ans plus d'étudiants en âge de fréquenter les Universités du troisième Age que d'élèves en maternelle, en primaire et les deux premières années du secondaire.

Allons-nous pour autant vers des sociétés de vieillards? Certainement pas car le septuagénaire d'aujourd'hui est beaucoup plus jeune que celui d'il y a cinquante ans et le centenaire de l'an 2050 sera aussi beaucoup plus jeune que celui de l'an 2000. Si vous avez septante-cinq ans aujourd'hui, vous n'êtes pas plus vieux que quelqu'un de soixante ans avant la guerre. Avant la fin de ce siècle, il y aura dans les universités du troisième âge peut-être autant d'étudiants centenaires qu'elles comptent de octogénaires aujourd'hui.

- 3) Les Grecs devaient leur longévité à un art de vivre qui accorde une place importante à la gymnastique de l'esprit et à celle du corps. A Hérodote qui lui demandait : *"Quel est le plus grand bien ?"* Homère, vers 850 av. J.-C., avait déjà répondu *"Un esprit sain dans un corps robuste"*. Les sages de la Grèce classique ne recommandaient cependant pas l'exagération dans leurs modes de vie. Ils pointaient du doigt les inscriptions gravées au fronton du temple d'Appolon à Delphes : *"Rien de trop"*, y pouvait-on lire. Beaucoup de citoyens grecs en avaient fait leur devise. Elle leur conseillait la modération; elle leur demandait d'être des hommes et des femmes du *"juste milieu"*, celui que, dans le monde latin, Horace appellera *"le juste milieu, précieux comme l'or"*, *"Dans une étroite couche au milieu le sage se couche"*. A la question *"Qu'est-ce que l'abondance?"* les Grecs avaient leur réponse : *"Un nom, et rien de plus; le nécessaire suffit au sage"* (Euripide, 5<sup>e</sup> s. av. J.-C.). Ils se contentaient donc de peu *"Assez vaut festin"* disait encore Euripide.

La longévité actuelle n'est certainement pas due à la même modération. Nous sommes incapables d'aller vite lentement. Notre âme n'a plus le temps de rattraper notre corps. Le stress fait partie intégrante de notre culture.

*"Aux modérés Zeus donne la victoire"* écrivait pourtant déjà Eschyle en 529 av. J.-C. *"L'arc trop tendu se rompt"*.

- 4) La Grèce classique préconisait une hygiène de vie sévère. Elle avait réussi à se préserver de beaucoup de maladies évitables, notamment du paludisme. On faisait attention à ce qu'on mangeait. Socrate, paraît-il, surveillait son ventre. On lui doit le proverbe *"Il faut manger pour vivre, et non pas vivre pour manger"*. Que ce conseil ne nous empêche cependant pas de trouver intéressante la phrase de Diogène le Cynique (IV<sup>e</sup> s. av. J.-C.) *"L'horloge est une belle invention pour rappeler l'heure des repas"*.

Nos pratiques alimentaires sont-elles aujourd'hui de nature à favoriser la santé? Sommes-nous prêts à payer le prix pour que l'environnement dans lequel nous vivons contribue à réduire le risque de morbidité et de mortalité? Pouvons-nous demander à une société dans laquelle, pour reprendre l'expression d'Edgar MORIN *"la vacance des grandes valeurs a créé la valeur des grandes vacances"*. Oui, pouvons-nous demander à une telle société que penser en sage et vivre ne fasse qu'un ?

A ces questions-là, il me paraît difficile de répondre par l'affirmative.

Notre longévité actuelle est due non plus à un art de vivre fondé sur la modération et sur la double gymnastique du corps et de l'esprit, mais aux progrès de la science de la médecine, de l'hygiène, de la biotechnologie et de la politique sociale. Ne crachons pas dans la soupe: combien d'entre nous ne vivent pas *"comme avant"* après avoir subi un triple pontage cardiaque. Combien ne continuent pas de marcher *"comme les autres"* avec des prothèses de hanche ou de genou ...

D'une façon générale, combien n'ont pas compris, à un âge où l'on n'est plus tout à fait jeune, que la vie est dans la santé et dans la sécurité d'existence, non dans le fait d'être encore en vie.

Mais quelle est, dans le domaine des progrès en matière de santé, la part à mettre à l'actif du troisième âge lui-même ? Elle est sans doute très peu présente. La recherche fondamentale, la recherche appliquée, la confection des lois sont terrains de chasse des jeunes. Ils y font, certainement, du bon travail.

Mais quelles sont nos chasses à nous?

Si j'affirmais que les Universités du troisième Age doivent former des professeurs du sens de la vie, qu'ils doivent accompagner les aînés sur le chemin de la sagesse, je prendrais le risque de faire tomber ce discours apparemment dans le dérisoire et dans l'agacement et de vous laisser sur l'impression que j'ai tenu, comme disent les jeunes, des propos *"à la con"*. C'est que souvent le mot sagesse indispose, agace et l'on ne voit plus très bien sa place dans une réalité qui se construit sans elle.

Eh bien, ce risque-là je le prends.

Je disais voici quelques jours à Namur que nous n'avons pas attendu d'avoir 60, 70 ou 80 ans avant d'apprendre que *"Les années font plus de vieux que de sages"* (XX<sup>e</sup> s.).

Mais sans doute avons-nous appris aussi :

- qu' *"Il faut toute la vie pour apprendre à vivre"*. ( Sénèque, 1<sup>er</sup> siècle av. J.-C.).
- qu' *"Un homme sans projet est l'ennemi du genre humain"* (Roger Nimier).
- que *"Vivre n'est pas un mal mais mal vivre en est un"* (Diogène, IV<sup>e</sup> s. av. J.-C.).
- que *"La vie est comme un instrument de musique; il faut la tendre et la relâcher pour la rendre agréable"* (Démophile, VI<sup>e</sup> s. av. J.-C.).
- qu' *"Une main lave l'autre"* (Platon, IV<sup>e</sup> s. av. J.-C.). Voilà un appel à la solidarité : *"Le cœur ne dit pas du mal du foie"* dit un proverbe valaisan.
- que *"Ceux qui soupirent vieillissent en un jour"* (Théaocrate, IV<sup>e</sup> s. av. J.-C.)
- que *"La sagesse ne consiste pas plus dans la science que le bonheur dans la richesse"* (Chevalier de Baufflers, 19<sup>e</sup> s.)
- que *"Le fard ne peut d'Hécube faire Hélène"*. Si vous avez l'âge d'Hécube, épouse de Priam, dernier roi de Troie, mère de trois grands enfants - et lesquels - Hector, Pâris et Cassandre, ne vous faites pas passer pour

la belle Hélène, dont Pâris était amoureux. Mais retenons surtout que *“Personne n'est jeune après quarante cinq ans mais qu'on peut être irrésistible à tout âge”* (Coco Chanel).

Je viens, au risque de vous ennuyer, d'énumérer une bonne dizaine de proverbes. Certains sont vieux de plusieurs siècles avant J.-C., d'autres sont relativement récents. Aucun n'est ni trop vieux ni trop jeune pour ne pas avoir notre âge. Si aucun n'est vide de sens et si ce qu'ils expriment c'est cela la sagesse, alors ils méritent que dans une Université du troisième Age on s'y intéresse encore.

Cette sagesse comment l'enseignons-nous?

- Nous organisons des voyages. Car *“qui n'a pas quitté son pays est plein de préjugés”*. Voyager pour perdre des préjugés, voilà un objectif.
- Nous enseignons les langues, car *“Un homme vaut autant d'hommes qu'il connaît de langues”* (Charles Quint). Faire comprendre que pour être un homme dans une langue étrangère il ne suffit pas d'en connaître le vocabulaire, les règles de syntaxe et autres subtilités mais aussi la sensibilité de ceux qui la parlent, voilà aussi un objectif.
- Nous enseignons l'art afin que le rossignol ne soit pas seul à connaître la rose (à partir d'un proverbe indien), mais aussi pour montrer que *“Le beau est la splendeur du vrai”* (Platon), qu'il est le *“... symbole du bien moral”* selon Kant. N'est-ce pas là encore un objectif.
- Nous enseignons l'informatique. Si, à cette occasion, on peut faire comprendre ce que Vaclav Havel exprime par ces mots : *“Nous pouvons aisément communiquer d'un continent à l'autre, mais un homme ne sait pas encore entrer en communication avec un autre homme”*, on aura atteint encore un objectif.
- Enseigner le droit comme ensemble de règles avec comme perspective que *“Le Droit culmine et que rien ne parvient à son altitude”* (verset du Coran), peut-on trouver plus noble objectif?
- Nous enseignons l'histoire, car une personne qui ne sait pas d'où elle vient ne peut pas non plus savoir où elle va et *“le vent ne lui sera jamais favorable”*. (Sénèque). Toujours un objectif.
- Dire aux personnes qui vont passer plus d'années en tant que retraités qu'elles n'en ont passé dans la vie active qu'il est plus important d'avoir un projet de vie qu'un projet de carrière et un projet d'avenir, quel beau projet que la chaire CERA qui va reprendre ses activités le vendredi 26 septembre et pour la session de la préparation à la retraite que nous organisons à partir de janvier 2004.

Mais peut-on vraiment apprendre et enseigner la sagesse ?

Non, s'il est vrai que *“La sagesse ne s'apprend pas, elle brille dans notre étoile”*.

Oui, par contre, si *“La fortune peut venir à nous, mais c'est à nous d'aller vers la sagesse”* (Paul Fleming).

L'homme du troisième âge a-t-il plus de chance que les jeunes d'accéder à la sagesse ?

Non, si *“Les cheveux blancs marquent les années et non la sagesse”* (Ménandre IVe s. av. J.-C.).

Oui, par contre, si *“Le soir apporte avec soi sa lampe”*, si *“La chouette (emblème de la sagesse) est un oiseau qui ne prend son envol que le soir”* (Hegel).

Professeur Paulin Duchesne  
Président de l'UTAN